**VEILLÉE PASCALE (SAMEDI SAINT) – 26 MARS 2016**

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

HOMÉLIE PRONONCÉE PAR MGR NOËL SIMARD

EN L’ÉGLISE SAINT-JOACHIM DE CHÂTEAUGUAY

« Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts? Il n’est pas ici, il est ressuscité. » (Luc 24, 1-12)

Voilà la Bonne Nouvelle de cette sainte nuit lumineuse. C’est cette annonce joyeuse et bienheureuse qui est faite aux femmes qui sont allées au tombeau pour embaumer le corps de Jésus, dans un geste de compassion, d’affection et d’amour. En effet, c’est l’amour envers Jésus qui persiste chez les saintes femmes et qui les pousse à se rendre au tombeau, mais avec la tristesse au cœur.

Alors qu’elles s’approchent du tombeau, quelque chose de totalement inattendu, de nouveau, bouleverse leur vie et leurs programmes. Elles voient la pierre du tombeau roulée, mais ne voient pas le corps du Seigneur. Doute, hésitation, perplexité…

Que s’est-il passé? Quel sens cela a-t-il? Cela ne nous arrive-t-il pas lorsque quelques chose d’inattendu, de nouveau, survient dans nos vies? Nous nous posons des questions, nous hésitons, nous avons peur de risquer ou simplement, nous ne savons pas comment affronter la nouveauté.

Il en va de même pour la nouveauté de Dieu, la nouveauté que Dieu nous demande. Nous avons peur et nous préférons garder nos sécurités, nos certitudes. Nous avons peur des surprises de Dieu « Frères et sœurs, ne nous fermons pas à la nouveauté que Dieu veut apporter dans notre vie. Nous sommes souvent fatigués, déçus, tristes. Nous sentons le poids de nos péchés, nous retombons dans nos habitudes et parfois, nous nous disons que nous n’y arriverons pas. Nous nous résignons. Mais il n’y a pas de situation que Dieu ne puisse pardonner si nous nous ouvrons à Lui, à la nouveauté de sa présence. » (Pape François, Homélie Veillée pascale 2013).

Les femmes trouvent le tombeau vide : cela pose des questions mais n’offre pas de réponses. C’est l’apparition des deux hommes en vêtement blanc qui change leur regard, leur vie. Elles font le passage de l’obscurité à la lumière, de l’incompréhension à la foi.

N’est-ce pas cela, la Pâque du Christ, le passage : le triomphe de la vie sur la mort, de l’amour sur la haine, de la lumière sur l’obscurité. La terre et le ciel se réunissent et l’homme et Dieu s’unissent pour toujours. Nous ne sommes pas esclaves du péché. « L’être ancien a été fixé à la croix avec Jésus pour que cet être de péché soit réduit à l’impuissance » (Saint Paul).

La Pâque du Seigneur nous appelle à devenir une créature nouvelle, une créature nouvelle qui se donne totalement au Seigneur, qui pardonne et qui se donne totalement au service de ses frères, bref, une créature nouvelle qui choisit de bâtir sa vie sur l’amour dans un véritable don de soi jusqu’au bout, dans la fidélité et le service. « Nous avons été baptisés dans la mort du Christ pour que nous menions une vie nouvelle » (Saint Paul).

C’est un appel à devenir des Vivants en participant à la vie du Christ, le Vivant. Appel à nous ouvrir à la nouveauté de Dieu et à ses surprises qui transforment. Appel à faire mémoire de la rencontre avec Jésus, de l’expérience avec Jésus qui nous conduit à dépasser nos peurs et à annoncer la Résurrection. Appel à faire mémoire de ce que Dieu a fait et fait pour nous.

À la veillée pascale, nous accueillons de nouveaux baptisés, jeunes et adultes. Ils n’ont pas eu peur d’accueillir la nouveauté de Dieu dans leur vie. Ils acceptent que Jésus ressuscité entre dans leur vie, ils l’accueillent avec confiance comme un ami, Lui qui est la Vie. Ils acceptent de risquer, risquer la foi.

Le baptême nous a unis au Christ mort et ressuscité, il fait de nous des créatures nouvelles. Cette union au Christ et cette insertion dans la grande famille de l’Église doit sans cesse s’actualiser, se vivre, nous transformer, nous fortifier, et nous rendre capables de faire mémoire de Jésus dans notre vie pour l’annoncer aux autres par toute notre vie.

« Si jusqu’à présent, tu as été loin de lui, fais un petit pas. Il t’accueillera à bras ouverts. Si tu es indifférent, accepte de risquer, tu ne seras pas déçu. Si tu trouves difficile de revenir à l’Église, de suivre le Christ, n’aie pas peur, fais-lui confiance. Jésus proche de toi t’accompagne… » (Pape François, Homélie Veillée pascale 2013).

Ce soir, en cette nuit lumineuse, réjouissons-nous. Même si dans le monde, des événements douloureux (actes terroristes à Bruxelles) assombrissent notre vie et notre espérance, gardons confiance : Jésus est vivant. Il est proche de nous. Il continue de faire du neuf, de nous offrir des surprises comme le baptême et la confirmation d’Amandine. Cela ouvre le cœur à l’espérance pour l’avenir.

Réjouissons-nous! Dieu, en Jésus, passe dans nos vies et nous illumine de sa Présence et de son Amour. Prions-le, dans cette eucharistie, de nous aider à le reconnaître comme le Vivant, vivant et agissant au milieu de nous. Qu’il nous enseigne chaque jour à ne pas chercher parmi les morts Celui qui est Vivant. Qu’il nous aide à devenir toujours davantage des Vivants, nous aussi et ce, en faisant face aux souffrances et aux problèmes de notre vie avec beaucoup d’amour, en apprenant à nous donner totalement au Seigneur ressuscité, en nous penchant avec compassion et miséricorde sur les misères de nos frères et sœurs, en étant visages de la miséricorde de Dieu.

Le Christ ressuscite pour nous dépouiller de notre vieil homme. Et nous sommes déjà des ressuscités grâce à sa résurrection, des ressuscités dans la mesure où nous recherchons, en chaque instant de notre vie, les choses d’en-haut, si nous laissons le Seigneur faire du neuf en nous.

Que la Pâques du Christ fasse fleurir en nos vies et nos familles une gerbe de paix, de joie, de lumière et d’amour!

AMEN